



14- Comment faire place aux valeurs humanistes dans le business financier

20 novembre 2009 / Salle Québec / 11h15

José MARISCAL

President of the International Christian Union of Business Executives (UNIAPAC) & Executive President of Marhnos Group (Mexico)

La crise économique actuelle est la résultante d'un système tourné vers l'individualisme, la consommation et l'amour du gain. Pour faire face à cette crise, pour continuer à se développer et à assurer la prospérité de l'entreprise, il est indispensable de pouvoir s'appuyer sur les valeurs et la culture de l'entreprise. Monsieur José MARISCAL est le président de l'UNIAPAC (International Christian Union of Business Executives), dont l'objectif est la formation individuelle afin de changer les valeurs d'une entreprise et de contribuer à la construction d'une société plus juste et plus humaine. Cet organisme mondial est représenté dans vingt-six pays par plus de trente-cinq mille membres.

UNIAPAC propose des formations sociales pour les managers, qui abordent trois grands points.

Le premier point concerne ce qui est appelé « les principes universels ». Il s'agit du respect de la dignité de l'homme, du bien commun, de la destinée universelle

des biens, de la subsidiarité, de la participation et de la solidarité.

Le respect de la dignité de l'homme suppose que chacun est un être humain, dans une dimension sociale et individuelle.

Le bien commun indique une idée d'amélioration continue dans un but précis, qui est la destinée universelle des biens. Ceci signifie que l'on ne conserve rien. Notre environnement, notre richesse passeront à la génération suivante. Il faut donc chercher à améliorer la qualité de la vie, afin que l'amélioration soit sur le long terme, sur plusieurs générations.

La subsidiarité est ici à comprendre dans le sens de « rôle secondaire » de l'entreprise, qui n'est là que pour soutenir les individus avec qui elle a des interactions. La participation implique l'importance de chacun dans la culture, la politique sociale de l'entreprise.

Le second point de la formation place l'homme dans le contexte économique, et préconise donc l'équilibre social.

Enfin, le troisième point situe l'homme dans son environnement ; pour l'entreprise, il s'agit des leviers « politiques » et « éthiques ».

Pour aider les entreprises à entrer dans une démarche de responsabilité sociale, UNIAPAC a créé un modèle permettant de mesurer l'ampleur des tâches à accomplir. Ce modèle repose sur un condensé des trois points exposés plus haut : des valeurs sociales fortes, un esprit humaniste et un système de management focalisé sur la personne, le salarié. Les valeurs sociales comprennent notamment la vérité, la liberté, la justice, la paix ou encore le



14- Comment faire place aux valeurs humanistes dans le business financier

20 novembre 2009 / Salle Québec / 11h15

bonheur. Le bonheur, ici, réside dans la construction d'un monde meilleur ; les chrétiens considèrent qu'il s'agit de la construction du « Royaume de Dieu ».

Pour établir ce modèle, l'entreprise doit tenir compte de toutes les parties prenantes : les fournisseurs, les actionnaires, les employés, le gouvernement, les concurrents, la communauté ou société, mais aussi les générations futures.

Pour chacune de ces parties prenantes, l'entreprise a trois « lignes stratégiques d'actions ». Il s'agit de répondre aux besoins spirituels – par l'éthique, la vérité et la transparence ; aux besoins humains – par une qualité de vie la meilleure possible ; et aux besoins matériels – en générant et distribuant de la richesse.

À chaque croisement entre une partie prenante et une ligne stratégique, il y a un champ de travail vers lequel il faudra concentrer des efforts sur les plans économique, social et environnemental.

Il est nécessaire de respecter trois étapes pour mettre en place la responsabilité sociale de l'entreprise dans chaque champ de travail : d'abord établir des objectifs, ensuite mettre en place un plan d'action qui englobe la mission et les valeurs et le communiquer à chacun, enfin évaluer les actions par un diagnostic des progrès et de ce qu'il reste à faire.

Afin de mettre efficacement en place un tel modèle, l'entreprise doit mettre la personne au centre des intérêts, il faut impliquer les gens de manière à ce que chacun comprenne les objectifs et sache dans quelle direction aller.

Dans le modèle créé par l'UNIAPAC, la notion de mesure est très importante, avoir une connaissance globale de l'entreprise permet de mieux évaluer la responsabilité sociale de l'entreprise ; contrairement aux normes ISO actuelles qui ne mesurent que l'efficacité « technique de l'entreprise », mais pas le concept de valeur, ou richesse « humaine ».

Pour finir sa présentation, Monsieur José MARISCAL a rappelé que le travail était essentiel pour que les valeurs humanistes soient au centre des intérêts de l'entreprise, mais que ces valeurs permettraient d'obtenir un système économique plus responsable. D'après lui, il y a trois concepts à intégrer pour que l'entreprise perdure : une vision à long terme, une conciliation des opposés (tels que évolution/stabilité, prix bas / qualité, profit pour les actionnaires / bien pour le monde, investir pour le futur / bien faire sur le court terme...), et une idéologie basée sur la responsabilité et les valeurs pour préserver le bien et stimuler l'évolution sociale.